



IPCI | MAG

LE MAGAZINE DE L'INSTITUT PASTEUR DE CÔTE D'IVOIRE

Magazine spécial cinquantenaire de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire -- Février 2024



CINQUANTENAIRE :

L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire s'ouvre à la population ivoirienne à travers une journée portes ouvertes **20**



L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, premier Institut Pasteur membre Titulaire de l'AUF en Afrique

18



RTI 1 reçoit la Directrice de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire

24

SOMMAIRE

IPCI MAG Spécial cinquantenaire -- Février 2024

EDITORIAL

03 Mot de la Directrice

UN BRIN D'HISTOIRE

- 04** Inauguration de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire
- 05** Hommage aux anciens directeurs
- 05** Connaissez-vous IPCI ?
- 06** IPCI en chiffres

GRANDS DOSSIERS

- 08** Interview de la directrice avant l'événement
- 13** Annonce des festivités dans la ville d'Abidjan
- 14** Acquis majeurs et perspectives de l'IPCI
- 16** Visite des stands et coupure du gâteau
- 17** Colloque scientifique du cinquantenaire de l'IPCI
- 18** L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, premier Institut Pasteur membre de l'AUF en Afrique
- 20** Cinquantenaire IPCI : l'Institut Pasteur s'ouvre à la population ivoirienne à travers une journée portes ouvertes
- 22** Activité sportive du cinquantenaire : l'équipe masculine de l'IPCI remporte le trophée
- 24** RTI 1 reçoit la Directrice de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire

ILS ONT DIT

- 28** Mots du représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
- 28** Mots du directeur scientifique du cinquantenaire
- 29** Mots du Directeur Général de l'Institut Pasteur de Paris

REPORTAGE FOCUS

- 32** Interview avec le Président du Comité d'Organisation
- 34** Interview avec le Directeur Général d'Alliance Overseas
- 36** Interview avec le Directeur Général de NEXXON CARE
- 38** Interview avec le Directeur Général de THT BIOPRO
- 40** Interview avec le chef de département parasitologie et mycologie (IPCI)
- 44** Interview avec l'Agent comptable de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire
- 46** Interview avec l'Assistante administrative et projet à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire
- 48** Interview avec l'Assistante administrative et projet à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire
- 50** Interview avec le stagiaire, doctorant à la Plateforme de Génétique Moléculaire

Partenariat

- 51** Les partenaires de l'IPCI

Mot de la Directrice



C'est avec un très grand plaisir et une très grande joie que je m'exprime à la faveur des festivités du cinquantième de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire.

Grâce aux efforts de toutes et de tous, nous avons pu développer notre institut, conçu et inauguré par le Premier Président de la République de Côte d'Ivoire, son Excellence Feu le Président Félix Houphouët-Boigny.

Au cours de ces dernières années, nous avons pu bénéficier en particulier de très nombreux appuis du Président de la République Excellence Monsieur Alassane Ouattara, du Ministre Pr Diawara Adama et des ministres de tutelle qui l'ont précédé, des membres du gouvernement et de très nombreux partenaires nationaux, régionaux et internationaux.

Nous tenons à les remercier de leur confiance et des soutiens qu'ils nous ont manifestés notamment lors des épidémies et de la pandémie à COVID 19.

Nous voulons aussi exprimer nos remerciements aux autorités sanitaires et à tous les

établissements de santé avec lesquels nous collaborons en très bonne confraternité, pour le bien des populations de notre pays.

Nos remerciements vont aussi à l'endroit du secteur privé, des communautés (ONG, Associations...) et bien sûr de la population pour les appuis, la considération et à la confiance manifestés à notre égard.

Nous souhaitons par ce cinquantième faire partager les résultats de nos recherches scientifiques à travers de très nombreuses communications orales et affichées à nos collaborateurs et à la communauté scientifique de Côte d'Ivoire et offrir l'Institut à la population.

Les microorganismes responsables des maladies transmissibles souvent très graves comme Ebola, Grippe, VIH, Tuberculose, Paludisme, Méningites, Fièvres Hémorragiques sont notre lot quotidien. Plus de 20 spécialités sont mobilisées à l'Institut pour y faire face.

Beaucoup de jeunes scientifiques et techniciens nous ont rejoint ces dernières années pour apporter leur contribution à cette lutte. Je leur souhaite un excellent partage de savoirs et de connaissances car ils sont responsables des cinquante prochaines années.

Nous vous souhaitons un excellent colloque et des échanges fructueux.

Bonne fête à toutes et à tous.

Inauguration de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire en 1972



Coupure du ruban

Mr le Président Félix Houphouët Boigny et Madame, Mr l'Ambassadeur Georges Ouegnin



Signature du Livre d'Or de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire par le Président de la République

Hommage aux anciens directeurs

Nous souhaitons rendre un hommage mérité aux Directeurs de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire :

- ✔ Dr Alain Chippaux (1972 à 1979)
- ✔ Dr Arthus Jean Claude (1979 à 1983)
- ✔ Dr Selly Essis Maxime (1984 à 1987)
- ✔ Pr Ehouman Armand (1987 à 2004)

Nous voulons leur exprimer notre respect et notre considération pour le travail qu'ils ont accompli afin que l'IPCI puisse remplir ses missions.

Tous nos remerciements aussi à tous les collaborateurs qui les ont accompagnés au fil des années.

Connaissez-vous IPCI ?

Tout au long des 19ème et 20ème siècles, la fièvre jaune a profondément marqué l'histoire de la Côte d'Ivoire. Ces nombreuses épidémies ont notamment conduit au transfert de la capitale de Grand-Bassam vers Bingerville en 1900.

Dès **1962**, au lendemain de l'indépendance, à la suite des nombreuses épidémies, le premier président de la République de Côte d'Ivoire Mr Félix Houphouët-Boigny a entamé la **conception** d'un **centre de recherche** autour de ces grandes épidémies. Ce travail s'est achevé par l'inauguration de l'IPCI en **1972**.

ment à l'étude des maladies transmissibles touchant les populations humaines et dans un contexte « One Health ». L'IPCI a intégré le Réseau International des Instituts Pasteur en **1978**.

Il devient peu à peu un institut national et sous régional de référence. Depuis **2018**, il héberge la bio-banque des pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), et joue un rôle de plus en plus important dans les épidémies, comme Ebola, Zika, de dengue, Lassa, fièvre jaune, grippe aviaire et pandémie et COVID-19.

Ce centre se consacre essentielle-

UN BRIN D'HISTOIRE

L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire (communément appelé IPCI) est un Établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), directement placé sous tutelle du

ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de Côte d'Ivoire et situé sur deux (2) sites : Adiopodoumé (17 Ha), route de Dabou, et Cocody à côté du CHU.

L'IPCI en quelques chiffres

- ✓ Nous sommes passés de **8 laboratoires** avec **10 chercheurs en 2004** et à **10 départements** et **35 unités et laboratoires spécialisés** et **95 chercheurs en 2023**. Et plus de **20 spécialités** se retrouvent actuellement.
- ✓ Nous comptons **235 personnes scientifiques et techniques** dont **95 chercheurs** et **80 Ingénieurs et techniciens et personnels administratif** et d'appui en **2023**.
- ✓ Actuellement, **49% de femmes** et **51% d'hommes** exercent dans notre structure.
- ✓ Environ **300 stagiaires par an** dont **50% d'étudiants en BTS** font leurs stages de fin de cycle dans nos laboratoires.
- ✓ **25 étudiants en Master** et en **phD** réalisent leurs travaux de recherche dans nos laboratoires.
- ✓ **40 à 50 projets de recherche** sont exécutés.
- ✓ Plus de **40 Publications produites en moyenne par an**
- ✓ Nous hébergeons **20 Centres nationaux de référence** pour les maladies transmissibles qui contribuent à la surveillance épidémiologique et à la lutte contre les épidémies en collaboration avec le Ministère en charge de la Santé.
- ✓ Plusieurs laboratoires occupent un rôle important dans la région Ouest africaine dans le cadre de l'OMS, de l'OOAS et du CDC Afrique.

UN BRIN D'HISTOIRE

- ✔ Des laboratoires de haute sécurité dont le **Laboratoire P3 de la Tuberculose** déjà fonctionnel et un Centre d'Etude des Pathogènes à Risque Infectieux Sévère en construction (BSL3 et BSL4).
- ✔ Plusieurs plateformes technologiques pour l'IPCI mais qui sont ouverte aux collègues des autres structures de recherche amies de Côte d'Ivoire mais aussi de la région ouest africaine en Biologie et en Génétique Moléculaire notamment.
- ✔ Une participation très importante à la surveillance épidémiologique nationale et sous régionale des épidémies au service du Ministère en charge de la Santé, notamment pour les virus des fièvres hémorragiques et **de la COVID 19 (plus 1,3 million de RT PCT)**.
- ✔ Un « serpentarium » constitué d'une collection de serpents vivants de Côte d'Ivoire sert à la formation et est ouvert aux visiteurs.

Merci à Toutes et à Tous.



L'interview de la directrice avant l'événement

Le Professeur Mireille Dosso, Directeur de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire a accordé une interview au journal Fraternité Matin.

« Nous sommes passés de 10 chercheurs en 2004 à 90 aujourd'hui »

L'Institut Pasteur que vous dirigez a été créé en 1972 et vous y travaillez depuis 1977. Quelles ont été les différentes étapes de l'évolution de cet institut ?

Effectivement, l'institut a été créé en 1972 par une loi de l'Assemblée nationale. Mais en fouillant les archives, on s'est rendu compte que feu le Président Houphouët-Boigny avait pensé créer un institut Pasteur depuis 1962. Soit deux années après les indépendances, en raison des épidémies de fièvre jaune qui avaient

provoqué le transfert de la capitale de Grand-Bassam à Bingerville. Je pense que le Président de l'époque avait d'autres choses à faire mais ça lui tenait à cœur de doter la Côte d'Ivoire d'un Institut Pasteur. Les premiers directeurs étaient des français. Je suis le sixième directeur. Il y a eu deux français et quatre ivoiriens.

Au début, l'Institut avait pour vocation de travailler sur des maladies comme la fièvre jaune qui posait beaucoup de problèmes. Petit à petit, on a diversifié les activités pour atteindre aujourd'hui

un certain niveau de développement technologique et scientifique.

A quoi ramène l'expression un certain niveau de développement technologique et scientifique ?

On a pu, grâce à l'appui du gouvernement et des partenaires au développement créer des plateformes technologiques de pointe. Grâce auxquelles nous avons fait face à la pandémie du COVID 19.

Parlant de la COVID 19. A quels moments, pendant les 50 ans d'existence, l'Institut Pasteur a-t-il été fortement sollicité et comment êtes-vous arrivé à bout de ces sollicitations ?

L'Institut Pasteur a été fortement sollicité depuis une dizaine d'années. Il y a eu l'épidémie de la fièvre jaune, les épidémies de Dengue. Il y eu également la grippe pandémique H1N1, la grippe aviaire H5N1, la suspicion d'Ebola, qui heureusement n'a pas atteint la Côte d'Ivoire, et enfin la pandémie de la COVID 19. Ces dix dernières années ont été chargées pour l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire.

Comment êtes-vous arrivé à bout de ces différentes sollicitations ?

Nous avons pu faire face à tous ces problèmes grâce au renforcement en équipement de pointe que nous avons

reçus. Il fallait faire très rapidement des diagnostics qui se font par des techniques de biologie moléculaire. Depuis 2010, nous avons installé une plateforme de biologie moléculaire qui nous a permis de faire face à ces différentes épidémies et pandémies.

En 50 ans d'existence, quelle est la situation de l'Institut en chiffre, en termes de personnel, laboratoires et de moyens financiers ?

Actuellement nous avons 10 départements divisés en 35 unités et laboratoires spécialisés. En 2004, il y avait 10 chercheurs, nous en avons 90 aujourd'hui. Ça montre l'effort considérable de la fonction publique. Nous sommes 235 personnels, il y a autant de femmes que d'hommes. Dans le cadre de la COVID 19, nous avons fait plus de 1.300.000 tests RT PCR, rien que ceux-là, pour le compte des populations.

Au plan financier, le budget n'est pas suffisant, parce qu'il n'a pas suivi l'évolution technologique avec toutes ses contraintes. Dont la maintenance, les contrats, etc... En plus du budget de l'Etat, nous avons des projets de recherches qui contribuent à financer, en plus de l'appui des partenaires.

L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire a quatre vocations : La recherche, la formation, le diagnostic et la surveillance épidémiologique.

Comment arrivez-vous à assurer toutes ces missions ?

C'est vrai, nous avons quatre vocations. La recherche est la première, puisque nous avons pour tutelle, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. On exécute une cinquantaine de projets de recherches dans les laboratoires avec 60% des financements internationaux ou sous régionaux.

Nous avons un département formation qui accueille environ 300 stagiaires par an. 50% d'entre eux viennent faire des mémoires de Brevet de Technicien Supérieur (BTS). Dans les laboratoires, on accueille également des étudiants qui viennent faire leur Phd et Master. Concernant la surveillance épidémiologique, il y a un arrêté interministériel entre le ministère de l'enseignement supérieur et le ministère de la santé, qui attribue les laboratoires nationaux de référence pour les maladies transmissibles qui sont à l'Institut Pasteur et qui organise la collaboration dans la cadre de ces maladies-là, avec le ministère de la santé. Vous avez vu le cas de la COVID 19 et d'Ebola.

Le diagnostic, c'est ce que tout le monde connaît : les analyses de sang, d'urines, de selles...

Quels types de rapports entretenez-vous avec les autres entités du système sanitaire ivoirien ?

L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire est un institut national qui est bien intégré dans le système sanitaire, même s'il dépend du ministère de l'enseignement supérieur. Je vous parlais tantôt de l'arrêté ministériel entre les deux ministères. L'Institut est donc bien intégré dans le système de recherche au niveau national. Nous avons donc des rapports très cordiaux et très professionnels avec les différents démembrements du ministère de la santé.

Comment la saisine de l'Institut Pasteur par les structures sanitaires se fait-elle ?

Il existe un système de surveillance nationale qui est piloté par l'Institut National d'Hygiène Publique (INHP). Quel que soit l'endroit où il y a un cas suspect sur le territoire, ce sont eux qui transmettent les échantillons à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire. Qui analyse et met les résultats à leur disposition. Ce qui leur permet d'organiser la riposte.

A quoi répond la construction du Centre d'Etude des Pathogènes à Risques Infectieux Sévère (CEPRIS) ?

Le principal domaine sur lequel on travaille, ce sont les microorganismes. Que ce soit le diagnostic que la recherche. Or, certains sont très dangereux. Pour les manipuler, il faut des conditions de confinement, de

sécurité très particulière. Ce centre a donc pour objectif de nous offrir toutes les conditions de travail pour la manipulation des microorganismes qui sont hautement pathogènes.

Quelle est la place de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire dans l'espace CEDEAO ?

L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire héberge depuis 2018, la bio banque régionale des pays de la CEDEAO. Nous sommes chargés de conserver les échantillons ou certains microorganismes pour le compte de la CEDEAO. La deuxième place, l'Institut Pasteur est considéré comme laboratoire de référence pour la Côte d'Ivoire, dans le cadre de l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS). Il y a un certain nombre de laboratoires qui sont des laboratoires de référence pour certaines pathologies comme la polio, la grippe, etc.

Vous célébrez du 2 au 6 mai 2023, les 50 ans de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire. De quoi seront meublés les festivités de ce cinquantenaire ?

Nous aurons à peu près une semaine de festivités. Le mardi 2 mai, nous aurons la cérémonie de lancement de ce cinquantenaire, sous la tutelle du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, le professeur Adama Diawara, au Palm Club à partir de 16 h. Les mercredi 3 et

jeudi 4 mai, nous aurons un colloque scientifique toujours au Palm club de Cocody. Le vendredi 5 mai sera consacré aux journées portes ouvertes à Cocody et à Adiopodoumé, pour permettre à tous ceux qui le souhaitent de venir visiter l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire. Le samedi 6 mai est une journée culturelle et sportive pour l'ensemble du personnel et d'autres structures.

50 ans après, que demandez-vous à l'Etat de Côte d'Ivoire pour la bonne marche de l'Institut Pasteur ?

Avant de demander, je voudrais d'abord dire merci à l'Etat de Côte d'Ivoire, parce que le gouvernement a été vraiment sensible à nos demandes et nos besoins. Je vous ai dit tout à l'heure qu'il y avait 10 chercheurs en 2004 et maintenant nous en avons 90. Cela représente un effort financier important de la part de l'Etat. Ensuite les plateformes technologiques, les nombreux investissements en termes d'infrastructures, de rénovations et de constructions en plus de l'équipement de pointe.

On doit dire merci au gouvernement en premier lieu, aux partenaires au développement et tous ceux qui nous ont appuyés. Pendant la COVID-19, nous avons eu un appui multi sectoriel très important. Il est bien évident que nous devons poursuivre notre parcours technologique parce que ça va très

vite. On a encore besoin de l'appui de tous, pour pouvoir développer d'autres secteurs, notamment les maladies génétiques. Le souci qui est le nôtre, c'est la problématique de la maintenance de ces équipements, qui nécessite un appui financier important.

A quel Institut Pasteur rêvez-vous



dans 10 ans, soit 60 ans après son ouverture ?

(Rires). J'espère qu'il va continuer sa progression. Je le souhaite. Je pense qu'avec le nombre de chercheurs qui est là, d'ingénieurs et de techniciens, ils vont poursuivre leur progression. Il faut que les autorités comprennent que pour maintenir un tel niveau, il faut des appuis financiers importants pour le fonctionnement et l'entretien. Je pense que c'est un institut qui est dans la bonne trajectoire. Nous sommes tenus de poursuivre la vision du Président Houphouët Boigny, qui a pensé très tôt à offrir à la Côte d'Ivoire un institut national.

Qui sont les participants attendus au cinquantenaire ?

Il y a d'abord le personnel, il y a également tous nos partenaires avec qui nous travaillons, les agents de plusieurs ministères et toute la population.

J'invite tout le monde à prendre part aux festivités du cinquantenaire de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire.

Interview réalisée par Marc Yevou : chef de service société Fraternité Matin

Annonce des festivités dans la ville d'Abidjan



Panneau routier sur le boulevard de France à Cocody vers siège du PDCI.



Panneau routier sur le boulevard de Marseille vers Bernabe et le CHU de Treichville.



CHU de Treichville



IPCI - Cocody



Université Nangui Abrogoua



Panneau devant le CHU de Cocody

Acquis majeurs et perspectives de l'IPCI

La directrice de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire (IPCI), Pr Mireille Dosso, a présenté les acquis majeurs de sa structure depuis sa création en 1972, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture des festivités marquant le cinquantenaire de l'IPCI, le mardi 02 mai 2023 à Abidjan-Cocody.

Avec pour missions la recherche, la formation, la surveillance épidémiologique et le diagnostic, l'IPCI, selon sa directrice, joue un rôle très important dans la surveillance épidémiologique en Côte d'Ivoire, mais aussi au niveau régional pour le poliovirus et la rougeole et au niveau africain pour la grippe et les variants du SRAS COV2.



« Notre pays surveille 23 maladies prioritaires et l'IPCI en confirme 19. L'IPCI héberge en son sein plusieurs plateformes technologiques de biologie et de génétique moléculaire et abrite depuis 2018 la bio-banque régionale des pays de la CEDEAO. Il est également membre du réseau des laboratoires de l'Organisation ouest-africaine de la Santé (OOAS) de la CEDEAO et héberge plusieurs laboratoires reconnus par l'OMS », a dit Mireille Dosso.

Ces dernières années, a-t-elle poursuivi, l'IPCI a dû faire face à **plusieurs épidémies de méningite, de choléra, d'hépatite virale, de VIH, de grippe aviaire, de dengue** dont la 5ème a eu lieu en 2022, d'épidémie à

virus Ebola et Lassa et la pandémie à Covid-19.

« Ce sont 1,3 million de tests RT PCR que l'Institut a réalisés depuis le 11 mars 2020, date de diagnostic du

premier cas de Covid-19 en Côte d'Ivoire », a rappelé Mireille Dosso.

Parlant de formation et de recherche, la patronne de l'IPCI est revenue sur le cas de plus de 300 stagiaires des secteurs public et privé formés dans les laboratoires d'analyse et de recherche et dans les unités d'appui en charge du transport, de la production d'intrants, des approvisionnements et de la gestion administrative.

En 2022, plus de 30 étudiants ont réalisé leurs travaux de recherche dans les départements, unités et plateformes technologiques de cet Institut de référence qui fait la fierté de la Côte d'Ivoire sur le continent.

et laboratoires spécialisés et cinq unités transversales d'appui, l'Institut Pasteur compte un personnel de 235 hommes et femmes dont 90 chercheurs, 80 ingénieurs et techniciens de 20 spécialités différentes et un personnel administratif et d'appui.

Placé sous la tutelle du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, l'IPCI se situe sur deux sites dont l'un à Cocody, dans l'enceinte de Cocody, et l'autre bâti sur un site de 17 hectares à Adiopodoumé, sur la route de Dabou.



En termes de perspectives, Mireille Dosso a annoncé que d'ici à fin décembre 2023, l'IPCI qui héberge 20 centres nationaux de référence pour les maladies transmissibles, sera doté de laboratoires spécialisés de niveaux P3 et P4.

Organisé en 10 départements, 30 unités



Visite des stands et coupure du gâteau



Colloque scientifique du cinquantenaire de l'IPCI

Le colloque scientifique du cinquantenaire de l'IPCI s'est tenu les mercredi 03 et jeudi 04 mai 2023 dans la salle MASSAI de l'Hotel Palm Club. Une Cinquantaine de communications et 29 posters ont été présentés au cours de huit sessions thématiques suivantes :

- ✔ **Session 1** : Veille microbiologique en santé publique
- ✔ **Session 2** : Émergence des microorganismes dans une approche « one health »
- ✔ **Session 3** : Biomarqueurs et maladies chroniques
- ✔ **Session 4** : Biologie de la Covid 19 : bilan et perspectives
- ✔ **Session 5** : Transition technologique & innovations
- ✔ **Session 6** : Résistance aux antimicrobiens
- ✔ **Session 7** : Lutte biologique et alternatives thérapeutiques
- ✔ **Session 8** : Communications libres



L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, premier Institut Pasteur membre Titulaire de l'AUF en Afrique

À la cérémonie de clôture du colloque scientifique dans le cadre du Cinquantenaire de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, la directrice de l'Agence Universitaire de la Francophonie AUF, en Côte d'Ivoire, Professeure Jocelyne Bosson a annoncé officiellement l'adhésion de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire à l'AUF, ce jeudi 04 mai 2023 à Abidjan.



« L'adhésion de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire à l'AUF, c'est comme avoir une élite dans nos établissements membres. L'institut Pasteur a sa place dans ce grand réseau » a-t-elle soutenu.

Elle a signifié que l'entrée de l'Institut Pasteur est une fierté pour l'AUF de savoir que ce grand institut qui a 50ans de vie aujourd'hui adhère à l'agence. Et d'ajouter « l'avantage de cette adhésion est qu'en grande partie les différents projets de l'AUF en local et en international pourraient être bénéfiques pour l'Institut Pasteur ».

La directrice de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, Professeure Mireille Dosso « Cette intégration est un vrai cadeau

d'anniversaire et aussi un honneur pour l'IPCI d'être membre du réseau de l'AUF ». L'IPCI est membre titulaire

car, l'institut a une voix prépondérante dans les décisions statutaires de AUF au moment des votes en AG.

Elle a souligné que cette adhésion a été rendue possible grâce à l'acharnement du Professeur Yapo-Crezoit Chiaye Claire Antoinette, Point Focal de l'AUF pour l'IPCI.

Quand à Pr Yapo-Crezoit, Médecin Chercheur, Maître de Recherche, Responsable du Pôle de Biologie de l'Immunité de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire et Présidente de la Société d'Immunologie Clinique et Biologique de Côte d'Ivoire (SICB-CI), elle a tenu à préciser que « ce projet d'adhésion de l'IPCI à l'AUF a été initié dans le souci d'accroître des partenariats.

Suite aux différentes conventions que nous avons avec des universités étrangères, il était licite de l'étendre à l'AUF présente dans 115 pays avec plus de 1000 établissements membres et qui dispose d'un important réseau d'institutions de recherche et de formations (universités, grandes écoles ,centre de recherche scientifique, etc.) ».

Cette adhésion facilitera la réalisation de l'un des projets phares de l'IPCI.

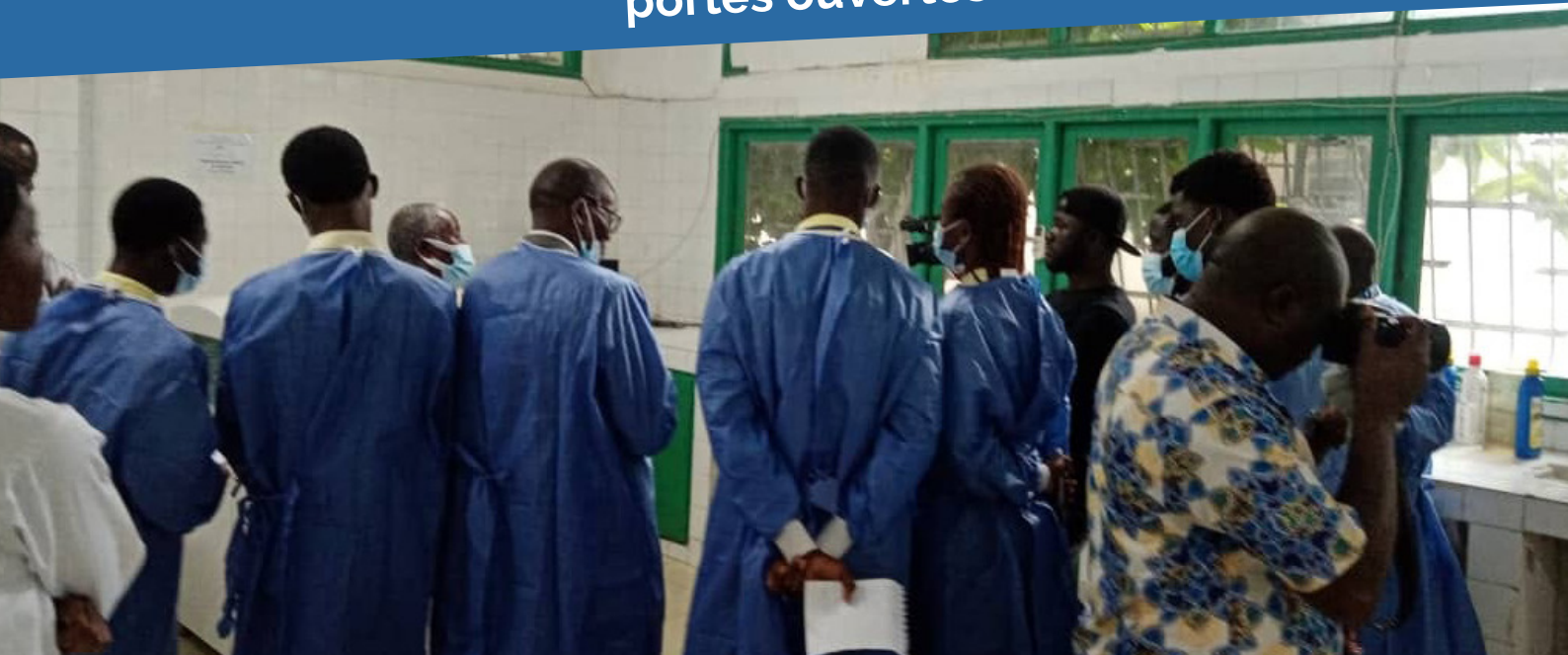
Il s'agit de créer un centre régional francophone de formation en biologie du vivant et en gestion de laboratoire en présentiel et e-learning afin de :

Renforcer les compétences professionnelles et managériales des ressources humaines, de développer la culture d'entreprise, d'intégrer la politique qualité dans les institutions ; d'améliorer la formation des stagiaires issus de divers d'horizons et enfin de mutualiser les compétences et les plates formes technologiques de l'IPCI » a déclaré Prof Yapo-Crezoit.

Notons que cette grande famille de l'AUF compte 1200 établissements membres dont 25 en Côte d'Ivoire.

Elle accompagne les membres de son réseau pour relever les défis de la professionnalisation et de l'insertion des jeunes diplômés, mettre en place des gouvernances adaptées aux enjeux de l'assurance qualité, et de structurer des recherches nationales, des mobilités académiques et scientifiques au profit des universités en déficit d'encadrement et/ou en reconstruction.

Cinquantenaire IPCI : l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire s'ouvre à la population ivoirienne à travers une journée portes ouvertes



Dans le cadre des festivités du cinquantenaire de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire (IPCI), une journée portes ouvertes a été organisée le vendredi 05 mai 2023 sur les deux sites dudit Institut (Cocody et Adiopodoumé).

Il avait été mis en place une plate-forme web pour permettre à la population de s'inscrire pour avoir accès à cette prestigieuse institution de recherche.

En effet, la population ivoirienne a répondu massivement avec près de **300 personnes inscrites en une semaine de mise en ligne de l'annonce.**

Mais pour des raisons de biosécurité dans les différents laboratoires une sélection a été faite pour les deux sites et **120 personnes ont été sélectionnées, en majorité des**

étudiants.

Sur le site de Cocody **50 personnes ont été retenues pour visiter le Laboratoire P3 de la Tuberculose, le Laboratoire de Sérologie Bactérienne et Virale et le Laboratoire de Biochimie.**

Sur le site d'Adiopodoumé **70 personnes ont visité la Plateforme de Biologie Moléculaire, la Plateforme de Génétique Moléculaire et la Biobanque régionale de la CEDEAO.**

Pour la directrice de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, Professeur Mireille Dosso **cette ouverture des portes de l'Institut à la population ivoirienne a pour but de montrer le savoir faire de nos chercheurs et l'engagement du gouvernement à accompagner la recherche en mettant certains types d'équipements à la disposition des chercheurs de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire.**

Elle a souligné qu'il faut que la population ivoirienne sache que l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire est un institut public au service de la population et nous faisons de la recherche, de la formation, du

diagnostic et de la surveillance épidémiologique ».

A la fin de la visite , les étudiants ont apprécié cette journée portes ouvertes et souhaitent que cette initiative se renouvelle . Tous ont été émerveillés par les équipements dont dispose l'Institut Pasteur. Ils ont promis de s'inscrire sur la plateforme de stage pour effectuer leur stage de soutenance BTS pour les uns et leurs stages de perfectionnement pour les autres à l'IPCI .

Rappelons que ces festivités ont débuté le mardi 02 Mai et se terminent ce samedi 06 mai avec une journée sportive à l'Université Félix Houphouët-Boigny.





Activités sportives du cinquantenaire : L'équipe masculine de l'IPCI remporte le trophée

Dans le cadre du Cinquantenaire de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, une journée sportive a été organisée le samedi 06 mai 2023 à l'université Félix Houphouët Boigny.

Cette journée sportive s'est déroulée en présence du directeur de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, Prof. Mireille Dosso, du directeur général de Lanema, Prof. Koné Nawa, du directeur du Samu, Dr. Jacques Sissoko et du doyen de l'UFR Bioscience, Prof. Cherif Mamadou.

Elle a été meublée de plusieurs disciplines sportives. Notamment, le Fitness géant, un

tournoi de Maracana et une course de relais 4x 100 mètres.

Concernant le tournoi de Maracana, il s'est déroulé en deux poules A et B. Dans la poule A, les équipes masculines étaient composées de l'UNA Maracana Club, le LANEMA et l'UFR Bioscience. La poule B comprenait les équipes de l'IPCI, du SAMU et du CRE (Centre de Recherche en Ecologie)

La finale masculine a été remportée par l'équipe de l'Institut Pasteur qui a battu celle de LANEMA par 3 à 2. Pour le football féminin, c'est l'équipe du Samu qui l'a emporté devant celle de l'Institut Pasteur sur un score de 1 à 0.

Par contre, en athlétisme, les femmes de l'IPCI ont eu plus de chance. Elles ont remporté le relais 4X100m. Le Samu pour les hommes, a été sans partage dans la course de 4X100m en remportant la première place.

Le directeur de l'IPCI, prof Mireille Dosso qui s'est félicitée de cette journée, a indiqué que cette fête sportive est un moyen pour le personnel de l'Institut de se retrouver autour d'une valeur. Le renforcement de la

cohésion des équipes.

Les différents directeurs ont quant à eux salué la grande mobilisation et souhaité qu'une telle activité se présente plus souvent dans les différentes structures afin de partager la passion du foot en particulier et en général le sport.

Rappelons que du 02 au 06 mai l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire a célébré son cinquantenaire pour faire connaître l'Institut à la population.



La RTI 1 reçoit la Directrice de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire



Professeur, merci d'être avec nous sur ce plateau, l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire est né en 1972, donc il a 50 ans depuis l'an dernier, alors pourquoi le cinquantenaire maintenant en 2023 ?

« Merci beaucoup. L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, effectivement a été créé par une loi de l'Assemblée Nationale en Juillet 1972, mais il a été inauguré en Octobre 1972. En fait, il a commencé ses activités en début 1973. Et donc, nous avons vraiment voulu organiser de façon très importante cette activité, c'est pour cela qu'il y a eu un décalage avec Octobre 72 ».

Et vous, vous dirigez l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire à peu près 20 ans, depuis 2004, qu'est-ce que l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire au juste, est-ce un centre hospitalier,

ou un centre de recherche ?

« L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire est un centre de recherche en santé qui a la particularité d'être sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, avec pour Ministre le Prof. Adama DIAWARA, mais c'est aussi un Institut qui intervient en collaboration avec le Ministère de la Santé dans tout ce qui est les maladies prioritaires, les épidémies et les pandémies ; comme vous avez pu le voir lors de la COVID-19 ».

Et justement, vous avez dit que vous êtes sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, et pourquoi pas sous la tutelle du Ministère de la santé ?

« Pourquoi ça ? je ne sais pas. C'est une décision des Ministres, du gouvernement mais cela nous permet quand même d'avoir de grandes diversités, de spécialités. Nous avons des professionnels de la santé tels que : des médecins, des pharmaciens, des chirurgiens-dentistes, des vétérinaires et aussi des scientifiques ; des biochimistes, des botanistes, des sociologues, etc...

Donc cette tutelle là permet nous d'avoir une grande diversité de spécialités dans l'Institut ».

Et vous avez près d'une vingtaine de spécialités ?

« Oui, nous avons 20 spécialités différentes ».

Et vos missions sont en réalité quatre, donc quatre missions, mais il y a une qui est la plus connue par le grand public, c'est la prestation des services, alors que ce n'est pas que...

« Effectivement, nous avons quatre (4) missions depuis le décret de 1991. Bien sûr que la première mission, c'est la recherche, évidemment, la seconde, la formation, la troisième, la veille épidémiologique, c'est toutes les maladies à potentiels épidémiques et puis la quatrième, c'est ce que la population connaît le mieux, les prestations de services dans les secteurs de la santé humaine mais également dans l'agroalimentaire, l'industrie et aussi l'hôtellerie ».

Dans la surveillance épidémiologique, vous jouez un rôle très important donc contre les épidémies, on se souvient donc de l'Ebola,

du Zika aussi...

« Oui, notre travail c'est cela, c'est-à-dire quand il y a une suspicion d'émergence d'épidémie, on se doit de faire le diagnostic et de dire quel est le microbe qui se trouve dans les échantillons. Une fois que le microbe a été diagnostiqué, et maintenant la riposte peut se faire de manière adaptée ».

Et il vous arrive de prévenir aussi ?

« Oui, on fait la surveillance active et donc parfois, on a des émergences, comme l'an dernier, on a eu un cas de virus humain qui était dû à un virus de Crimée Congo et donc on signale... c'est un virus qui est transmis par les tiques et qui contamine beaucoup les bovins, mais il peut effectivement s'attaquer aux hommes. Il y a aussi la dengue : on en a connu des phases, en 2022 c'était la 5ème épidémie de dengue, la 1ère était en 2017 ».

Pourquoi cette résurgence de cette épidémie ?

« C'est transmis par les moustiques quand ils sont infectés, ils transmettent ».

Donc ce n'est pas encore fini, on peut en avoir encore... ?

« Oh non, on en aura encore sans doute malheureusement ».

Vous êtes un EPIC, un établissement public à caractère industriel et commercial, alors quels sont vos domaines de compétences madame ?

« **Le domaine de compétence concerne essentiellement les microorganismes,** ce que j'avais dit, tous les aspects des microorganismes, et on vient donc en appui à tous ceux qui ont des besoins d'identifications de microorganismes.

“On a aussi un important rôle de formation, on reçoit plus de 300 stagiaires par année dont 50% sont des étudiants qui terminent leur mémoire de BTS et une trentaine d'étudiants étrangers qui font leur PhD dans nos laboratoires et aussi tous les travaux que l'on fait sur la caractérisation des microorganismes”.

Donc vous êtes en lutte perpétuelle pour la sécurité sanitaire et aussi alimentaire en tant que centre de recherche, professeur Mireille DOSSO, quelles sont vos grandes découvertes depuis ces 50 ans ?

« On a trouvé de nombreux microorganismes qui n'étaient pas encore identifiés en Côte d'Ivoire, on a diagnostiqué beaucoup de maladies mais surtout on a contribué aux ripostes et aussi à l'amélioration des traitements contre ces infections. Donc pour le moment, il y a un grand problème de résistance aux antibiotiques et on contribue très largement à l'identifier et à l'évaluer ».

Et qui ne se souvient pas de l'épisode COVID-19 ; qu'est-ce que vous en reprenez à l'Institut Pasteur ?

« Le COVID-19 ? c'était quelque chose de plus important du point de vue, charge de travail, au niveau humain, technologique, scientifique, mais cela nous a permis de nous organiser et nous sommes prêts maintenant à faire face à une nouvelle épidémie de grande ampleur, on ne le souhaite mais il faut être préparé ».

Pensez-vous qu'on en aura ?

« Oui, On en aura malheureusement »

Et puis l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, par la suite en 1978 a intégré le réseau Pasteur, quel est l'intérêt pour vous ?

« **Depuis 1978, on fait partie du Réseau International des Instituts Pasteur (RIIP) qui s'appelle maintenant Pasteur Network.**

Il y a 33 Instituts dans le monde dans 25 pays et l'avantage c'est qu'on bénéficie des collaborations scientifiques déjà, des projets de recherches entre différentes structures. Le 2ème avantage, c'est qu'on a des facilités de formation que ce soit à l'Institut Pasteur de Paris en France, ou dans tout le réseau Pasteur et on peut avoir des échanges, n'est-ce pas, on peut faire partir en stage des collaborateurs bien sûr et c'est très important ».

Et avec les autres Instituts Pasteur d'Afrique ?

« Oui, on travaille beaucoup avec l'Institut Pasteur de Dakar qui est d'ailleurs le plus ancien, il fait partie des premiers Instituts Pasteur. Il existe depuis 1896 presque 120 ans ».



ILS ONT DIT

Mot du représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique : Prof Arsène KOBÉA



L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, je dirais outil stratégique, en Côte d'Ivoire, et nous les encourageons au nom du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique à aller toujours de l'avant. Elle a entrepris des grandes réformes qui, si elles aboutissent, donneront à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, toutes ses lettres de noblesse, un rayonnement sous régional et un rayonnement plus que national...

Mot du Directeur scientifique du cinquanteaire : Prof FAYE KETTE Hortense

Chers (es) collègues, L'IPCI vise à être un centre d'excellence en matière de recherche en santé humaine, animale et environnementale en Côte d'Ivoire. Son objectif est de faire progresser les connaissances scientifiques et technologiques et de proposer des stratégies susceptibles d'améliorer l'état de santé et le bien-être des populations dans une approche « ONE HEALTH ».

Ceci nécessite une orientation importante en matière de recherche-développement notamment. En effet, de nombreux efforts dans la mise en place de plateaux techniques ont été accomplis afin de favoriser cette recherche-développement.

Pour jouer efficacement son rôle d'aide à la prise de décision, l'IPCI compte sur un maillage efficace des trois pôles d'expertise qu'elle contient et qui se déclinent en plusieurs champs d'activités.

1- Des expertises thématiques adaptées aux problématiques actuelles de santé publique



Maladies à transmission vectorielle et fièvres hémorragiques, Mycobactéries, Résistance aux anti-infectieux, Infections microbiennes chroniques, Maladies Tropicales négligées, Environnement et santé.

2- Des expertises technologiques avec différentes plateformes technologiques :

Plateforme de biologie moléculaire (PCR temps réel, séquençage, pulsotypage, etc.), Plateforme de chromatographie liquide et de spectrométrie de masse diagnostique (Malditoff), Centre de ressources biologiques/ Biobanque, Plateforme d'Immunologie,

3- Des expertises en analyses biologiques à travers les différents laboratoires de

spécialités :

Laboratoire de Microbiologie, Laboratoire de sécurité P3 pour la tuberculose, Laboratoire de cultures cellulaires, Laboratoire de Biochimie et Hémobiologie, Laboratoire de toxicologie, Laboratoire de sérologie bactérienne et virale.

Nous célébrons aujourd'hui le cinquantenaire de notre institution. Ce colloque scientifique

sera l'occasion de présenter les résultats obtenus au cours de ces dernières années.

Nous vous invitons à venir très nombreux vous enrichir de l'expérience scientifique de vos collègues.

Nous vous souhaitons par la même occasion, un fructueux et enrichissant colloque scientifique et que vive l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire.

Mot du Directeur Général de l'Institut Pasteur de Paris : PROF STEWART COLE ▼

C'est avec un très grand plaisir que je m'associe, malgré la distance, à la célébration du 50ème anniversaire de la création de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire.

Sa création fut l'œuvre de visionnaires qui, à l'image de Louis Pasteur, s'engagèrent dans la lutte contre les maladies infectieuses en privilégiant le développement de la recherche. Depuis sa création en 1972, l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire a connu durant ces 5 décennies un développement sans précédent, et je salue le travail qui lui a permis de devenir au fil des ans un organisme essentiel en Côte d'Ivoire, mais aussi sur le continent africain.

Nous le devons aux différents directeurs généraux qui se sont succédé à la tête de cet Institut. Et tout particulièrement à vous, chère Mireille, dont l'énergie, le talent managérial et l'engagement ont permis de reformer l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire. Je suis impressionné par votre engagement et celui de vos équipes, qui a permis d'amener l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire à développer une recherche pertinente au service des principaux enjeux



de santé publique de votre pays. Créé pour faire face aux épidémies, l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire a encore récemment démontré son expertise à travers sa réactivité dans le diagnostic des infections par le SRAS-CoV-2, dès les premiers cas en Côte d'Ivoire. Cet engagement se poursuit notamment à travers le projet Afroscreen, pour détecter les variants du SRAS-CoV-2 et autres pathogènes émergents, à l'appui d'un réseau

de 25 laboratoires fédérés sur la surveillance génomique dont 7 membres du Pasteur Network en Afrique.

Cette crise sanitaire, ainsi que les précédents (Ebola), a montré le rôle fondamental que doivent jouer les laboratoires dans la surveillance, tout comme la nécessité de disposer de méthodes de diagnostic de qualité pour une réponse rapide, au plus près des populations et dans des conditions de sécurité optimale.

Il faut bien entendu être prêts à réagir, il faut aussi anticiper, et c'est par la recherche et la formation que se construisent les capacités qui pourront être mobilisées demain. L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire a réalisé de nombreux efforts pour développer la recherche au sein de l'institut, et soutenir une politique de formation sans précédent. Cet essor, l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire le doit aux efforts et à la mobilisation de l'ensemble de son personnel et d'une communauté scientifique réunie autour d'enjeux fondamentaux.

Je voudrais saluer aujourd'hui cette vision que vous avez du rôle que peut, et doit jouer l'Institut Pasteur en Côte d'Ivoire pour se préparer, surveiller et répondre aux crises qui pourraient survenir en Côte d'Ivoire, mais aussi dans la surveillance régionale des maladies infectieuses.

Je tiens à souligner, tout particulièrement, l'importance des missions de Santé Publique que conduisent les laboratoires nationaux de références que le Ministère de la santé lui a confiés. Leur reconnaissance au niveau national, également international, témoigne

de la qualité des réalisations, et confirme son rôle essentiel dans la sécurité sanitaire mondiale. Je tiens par ce message à remercier chaleureusement le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et le Ministère de la santé de Côte d'Ivoire pour aide et soutien constant.

Je suis également touché par votre attachement aux valeurs pasteuriennes et aux liens de confiance et de fidélité qui ont été et restent le ciment de Pasteur Network, réseau unique au monde. Ce lien qui permet de mettre en commun nos forces, de manière complémentaire, pour apporter des réponses rapides, efficaces et bien coordonnées.

Membre du Pasteur Network depuis 1978, l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire avait recueilli à Abidjan le 49ème conseil des Directeurs du Pasteur Network en Septembre 2017, pour la première fois depuis sa création. Près de 80 personnes venant des membres du réseau avaient participé à ce rendez-vous majeur pour la communauté pasteurienne, qui permet chaque année de faire le bilan des actions communes et aborder les axes majeurs de développement du réseau.

Cette année, dans un format repensé dans le cadre de l'évolution du Pasteur Network, le « Pasteur Network Annual Meeting » sera organisé par l'Institut Pasteur de Tunis du 20 au 23 Novembre à Tunis. Je me réjouis par avance de vous y retrouver pour contribuer activement et collectivement avec les autres membres au développement de ce réseau. Soyez assurée, Madame la Directrice, chère Mireille, du soutien de l'Institut Pasteur auprès de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire pour les décennies à venir.



REPORTAGE FOCUS

Interview avec le Président du Comité d'Organisation



Dr Louis KONE Penali
Président du Comité d'Organisation

1. Historique de l'organisation du cinquantenaire

Le partage de l'information scientifique est fondamental dans la vie des chercheurs et dans toute institution de recherche.

S'il est vrai que la recherche n'est pas un domaine que l'on expose au domaine public, il n'en demeure pas moins que les résultats de la recherche, surtout dans le contexte de nos pays en développement, doivent justement servir à promouvoir le développement.

L'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire est né en 1972 et 50 ans dans la vie d'une institution de recherche en Afrique, c'est l'âge de la maturité. Il était bon de jeter un œil dans le rétroviseur, examiner ce qui a été fait pour faire une projection appropriée dans le futur. Il était donc bon de partager non seulement avec la communauté scientifique nationale, mais aussi au niveau de la population et de l'international ce que nous avons fait durant

ces 50 ans, ce que nous faisons maintenant dans notre Établissement et quelles sont les perspectives. C'est dans ce sens que le Professeur Dosso a décidé de l'organisation de ce cinquantenaire.

Quand elle m'a demandé d'assurer la présidence du comité d'organisation, j'ai volontiers accepté tout en étant conscient du poids de cette tâche qu'elle me confiait. J'ai accepté parce que je suis très accroc aux situations dans lesquelles il y a des défis à relever.

2. Votre implication personnelle à la réussite de la festivité

Être Président d'un comité d'organisation c'est comme être chef d'orchestre, ni plus, ni moins. Il est essentiel qu'il y ait une harmonie entre toutes les commissions qui composent le comité d'organisation. Ces commissions sont complémentaires et doivent être alors solidaires. Faute de quoi, cela devient une

cacophonie et fatalement, conduit à l'échec de l'évènement (ou du concert si nous restons dans l'allusion au chef d'orchestre, donc de la musique).

Personnellement, il fallait avec les responsables des commissions concevoir l'ossature, planifier les réunions, sensibiliser et associer toute la communauté de l'IPCI. Il fallait aussi présider les réunions.

J'ai eu une double chance qui a permis de réussir l'organisation du cinquantenaire, d'une part la confiance totale du Professeur DOSSO Mireille pour ce qui était des décisions à prendre, bien entendu, elle avait son mot à dire (lol),

J'ai d'autre part été entouré de responsables de commissions très déterminés, toujours présents, faisant toujours des propositions très pertinentes. Et ensemble, nous avons eu la chance d'avoir des partenaires techniques et financiers de très haut niveau qui nous ont soutenus.

Le cinquantenaire a été financé par les apports de ces partenaires privés et donc, sans lesquels, l'évènement n'aurait pas eu lieu. Nous tenons à leur exprimer ici notre profonde gratitude.

Ce cinquantenaire, rehaussé par la présence de personnalités de très haut niveau (Ministres, Ambassadeurs, Institutions internationales, partenaires du secteur privé...),

avec la mobilisation totale de toute notre institution, restera un évènement mémorable dans l'histoire de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire

3. Si on vous disait d'apporter votre pierre à la bonne marche l'Institut, de votre regard de PCO qu'est-ce que vous aimeriez voir améliorer ?

Ce n'est pas en tant que ex-PCO (mdr) mais, ayant passé plus de 30 ans dans cet institut, je peux dire que nous venons de loin. Beaucoup a été fait et bien entendu, il reste encore beaucoup à faire. Voyez-vous, de grands programmes ont été réalisés (la biobanque et le centre des ressources biologiques, la grande plateforme de biologie, la réorganisation depuis plus de 15 ans de tous les départements scientifiques) et d'autres en cours (le CEPRIS avec le P4, etc.)

Pour la partie analyses médicales, je rêve d'un pôle d'accueil et de réception (URAP) réhabilité, digne de l'Institut Pasteur et de la Côte d'Ivoire. Je rêve aussi d'un pôle administratif moderne et séduisant. La dimension scientifique est sur les rails depuis 2005 avec un capital humain de haut niveau et des équipements de pointe. Le côté administratif, notamment l'immobilier est en souffrance. C'est aussi la porte d'entrée de l'IPCI, les décideurs devraient accompagner la direction de l'IPCI dans ce sens.

Interview avec le Directeur Général d'Alliance Overseas



M. Gédéon AKA
Directeur Général
d'Alliance Overseas

1. Présentation de l'Entreprise

Bonjour, M. Gédéon AKA, et bienvenue ! Merci beaucoup pour la présentation détaillée de ALLIANCE OVERSEAS. Il est impressionnant de voir comment votre entreprise, fondée en 2011, s'est développée et a élargi ses services dans le domaine de la fourniture de solutions diagnostiques. La collaboration avec des institutions de santé telles que l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire souligne l'importance de votre entreprise dans le secteur de la santé.

La composition de votre équipe, avec une équipe technique dédiée à la maintenance et à la formation, ainsi qu'une équipe commerciale montre une approche complète dans la prestation de services. La planification des approvisionnements et la disponibilité continue des produits sont également des aspects cruciaux pour assurer la satisfaction

des clients.

Si vous avez des questions, des sujets spécifiques à discuter ou des préoccupations auxquelles je peux vous assister, n'hésitez pas à les partager. Comment puis-je vous aider aujourd'hui ?

2. Votre structure était présente et parmi les sponsors du cinquantenaire de l'IPCI, selon vous qu'est-ce qui a motivé votre soutien ?

C'est tout à fait compréhensible et louable d'entendre que ALLIANCE OVERSEAS, en tant que partenaire de longue date de l'IPCI, a choisi de s'impliquer activement dans la célébration du cinquantième anniversaire de cette prestigieuse institution. Notre engagement à accompagner l'IPCI lors de cet événement reflète non seulement une relation solide, mais aussi un sens de

responsabilité envers une institution qui a joué un rôle essentiel dans le domaine de la santé et de la recherche en Côte d'Ivoire.

En participant à cette activité, nous avons non seulement l'opportunité de renforcer notre visibilité auprès des invités et participants, mais également de montrer notre soutien continu envers l'IPCI.

3. Qu'est-ce que vous avez retenu de ce cinquantenaire ?

Comme je le disais tantôt, 50 ans dans la vie d'une personne et en particulier d'une institution, ce n'est pas rien, c'est le couronnement de l'expérience. L'IPCI est une institution qui a beaucoup fait en matière de recherches et de diagnostics également.

Organiser un tel événement permet à l'IPCI de mieux se faire connaître, non seulement par les différents partenaires qui sont dans le domaine de la recherche et de la santé, mais aussi par toute la population. Les gens ont besoin de savoir ce que fait l'IPCI, ce que l'IPCI apporte comme solution diagnostique dans le paysage sanitaire du pays. Nous avons remarqué pendant la crise du COVID-19 récemment, comment l'IPCI a été en avant-garde et a réagi face à la pandémie. Aujourd'hui, cet événement permet donc à l'institution de montrer ce qu'elle sait faire

et permettre à la population de la connaître davantage. Cela permet aussi de se projeter dans l'avenir pour montrer ce qu'elle apporte de plus au pays.

4. Quelles sont vos attentes à l'égard de l'IPCI étant que service public ?

Bien, en tant que société privée spécialisée dans la maintenance diagnostique, nous attendons de l'IPCI, une prestigieuse institution spécialisée dans la recherche et le diagnostic, de toujours maintenir le cadre de l'excellence dans toutes ses activités. Elle devrait demeurer et renforcer constamment ses capacités techniques pour mettre à la disposition du pays, de la sous-région et du monde son savoir-faire. L'IPCI devrait également continuer à travailler avec les meilleures entreprises locales pour tenir ses engagements au niveau de la recherche.

Nous encourageons également l'IPCI à poursuivre la formation des chercheurs, médecins et biologistes locaux, ainsi qu'à renforcer ses liens avec d'autres structures à caractère public et privé. Il est possible que l'IPCI propose certaines offres garanties, ce qui pourrait apporter des solutions uniques que l'on ne trouverait nulle part ailleurs dans le pays.

Interview avec le Directeur Général de NEXXON CARE



M. Benjamin Christ GUYSSSEN
Directeur Général de
NEXXON CARE

partagé avec eux le savoir-faire et aussi se frotter aux différentes réalités relatives aux Biosciences et à la biotechnologie en matière d'équipements d'hôpitaux et de cliniques.

1. Présentation de l'entreprise NEXXON CARE

NEXXON CARE est une institution en biosciences et biotechnologie fondée en 2018, dont le siège est à Abidjan, aux 2 Plateaux. Nous nous spécialisons dans les biosciences et la biotechnologie, offrant des solutions aux hôpitaux, aux entreprises, aux institutions de santé, et à l'État via le Ministère de la Santé.

Derrière ces activités, nous disposons de :

- Un service commercial (avec des commerciaux bien chevronnés) ;
- un service technique des ingénieurs biologistes de l'Université, parce qu'ils ont déjà une bonne expérience et une très bonne collaboration avec des professeurs, des techniciens biologistes qui ont

2. Votre structure était présente parmi les sponsors du Cinquantenaire de l'IPCI, qu'est-ce qui vous a motivé ?

Bien avant cela, nous avons déjà parrainé un événement avec l'IPCI, qui était la Journée de la Biologie de l'IPCI. Nous avons été invités à cette journée en raison de notre équipement d'origine italienne qui a fait et continue de faire ses preuves dans le cadre du projet COVID-19. Cet équipement de dernière génération, multifonctionnel, était déjà utilisé par de nombreux techniciens de l'IPCI. Ils ont préféré que nous venions partager notre savoir-faire lors de la Journée de la Biologie. Suite à cet événement, nous avons été sollicités à nouveau pour le cinquantenaire.

NEXXON CARE, en tant que jeune institution spécialisée en Biosciences et Biotechnologies, a apprécié la demande du Professeur DOSSO Mireille, que je salue au passage. Nous avons saisi l'occasion et décidé d'accompagner l'IPCI, surtout en tant que centre de référence des laboratoires en Côte d'Ivoire.

L'IPCI est le point de départ de tout ce qui concerne les pandémies et épidémies. La preuve en est que l'IPCI était en première ligne pendant la crise du COVID-19. Il était donc tout à fait normal que NEXXON CARE accompagne cette institution.

3. Qu'est-ce que vous avez retenu de ce cinquantenaire ?

Pour le cinquantenaire de l'IPCI, cela leur a permis de revisiter, je dirais en détail, de réaménager tout le savoir-faire de l'IPCI. Nous avons pu voir les pionniers, revoir également les acteurs, commençant par le Professeur Dosso et toute son équipe, qui ont décidé d'installer plusieurs structures, plusieurs laboratoires d'Abidjan jusqu'au nord de la Côte d'Ivoire. Cela m'a permis personnellement et à toute mon équipe de réaliser la qualité du savoir-faire, de comprendre aussi la richesse de ces personnes avec qui nous avons échangé. Désormais, cela nous permet de nous orienter selon la vision de l'IPCI, car avoir des laboratoires représente des éléments fondamentaux pour une meilleure prise en charge des patients, et cela donne une orientation précise dans tout ce qui concerne les recherches. Voilà ce qui m'a captivé, voilà ce que l'on a retenu.

4. Quelles sont vos attentes à l'égard de

L'IPCI en tant que service public ?

Mes attentes se situent à deux niveaux. Tout d'abord, je tiens à dire à l'IPCI de compter sur NEXXON CARE, de nous faire confiance. Bien que nous soyons une entreprise jeune, nous sommes conscients de notre potentiel. Je souhaite rappeler à l'IPCI que NEXXON CARE est disponible et prêt à les accompagner. Ensuite, je souhaite souligner que NEXXON CARE dispose de dispositifs plus puissants et innovants qui pourraient contribuer à changer et à soutenir la vision de l'IPCI.

En revenant sur la recherche sur *Helicobacter pylori*, bien que ce ne soit pas une pandémie, elle est dédiée à l'ensemble du corps sanitaire. À ce niveau, nous aimerions que l'IPCI nous fasse confiance et mette à notre disposition l'outil fondamental pour le dépistage rapide de cette maladie. Nous disposons déjà de cet outil chez NEXXON CARE. Il peut contribuer à une meilleure prise en charge et à la lutte contre cette maladie, étant donné que 75% à 80% de la population est porteuse de la bactérie..

En ce qui concerne la seconde phase, nous espérons que l'IPCI obtiendra davantage de moyens pour développer de nombreux laboratoires en Côte d'Ivoire. Nous suggérons également que l'IPCI étende son influence en ouvrant des antennes à l'intérieur du pays, en proposant de nouveaux services et en développant des centres hospitaliers. La décentralisation de certains services vers quelques pôles spécifiques serait également d'un intérêt certain.

Interview avec le Directeur Général de THT BIOPRO



M. Tah BI
Directeur Général
de THT BIOPRO

1. Présentation de l'entreprise THT BIOPRO

Merci beaucoup pour votre accueil chaleureux et la présentation détaillée de THT BIOPRO. Il est impressionnant de constater l'étendue de nos activités, couvrant divers domaines, notamment la santé, l'industrie, et le secteur de la construction. La diversification de nos services, allant de la vente et la distribution d'équipements biomédicaux à la cryoconservation et à la médecine nucléaire, reflète une approche holistique dans notre engagement professionnel.

2. Votre structure faisait partie des sponsors du Cinquantenaire de l'IPCI, qu'est-ce qui vous a motivé ?

C'est avec joie que THT BIOPRO a décidé de soutenir et de s'associer à l'événement de l'IPCI. notre motivation, centrée sur l'importance de l'image, de la visibilité sur le marché ivoirien, et de la reconnaissance

de la qualité des prestations de l'IPCI dans la recherche et le bien-être des populations, reflète un partenariat stratégique.

Il est également significatif de noter que l'IPCI a joué un rôle clé dans le développement de notre entreprise en nous offrant notre premier marché. Cela renforce davantage l'importance de cet événement pour THT BIOPRO. Nous nous félicitons de cette collaboration fructueuse et pour notre engagement envers l'IPCI.

3. Qu'est-ce que vous avez retenu de ce cinquantenaire ?

C'est merveilleux de savoir que l'IPCI a laissé une impression aussi positive et mémorable. notre admiration pour l'organisation de haut niveau du cinquantenaire et notre perspective, exprimant notre émotion et notre fierté d'être témoin de cet événement, sont vraiment touchantes. Il est évident que nous avons un profond respect et une admiration

pour l'IPCI, et je suis sûr que ces sentiments sont partagés par de nombreuses personnes. notre souhait est de voir l'IPCI maintenir ce haut niveau et peut-être préparer un jubilé futur. Ce fut une belle manifestation de soutien continu.

4. Quelles sont vos attentes à l'égard de l'IPCI en tant que service public ?

Notre appel à renforcer le partenariat entre THT BIOPRO et l'IPCI est une démarche louable. Il est encourageant de voir des jeunes entrepreneurs exprimer leur volonté de contribuer et de collaborer avec des institutions établies comme l'IPCI. Notre proposition est d'organiser des journées spéciales, telles que la «journée sociale pour les analyses». Elle démontrera une compréhension stratégique des moyens afin d'accroître la visibilité et l'accessibilité des services de l'IPCI, tout en favorisant l'engagement de la communauté.

La collaboration entre des entreprises innovantes et des institutions établies peut souvent conduire à des synergies bénéfiques pour toutes les parties impliquées. C'est un excellent moyen de concrétiser nos aspirations et de contribuer davantage à l'évolution du secteur de la santé.



Interview avec le chef de département parasitologie et mycologie (IPCI)



Prof. TOURE André Offinan
Chercheur, chef du département parasitologie-mycologie à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire

1. Qu'est-ce qui vous a marqué durant ce mois de cinquantenaire ?

Merci beaucoup pour l'opportunité que vous me donnez. Mes impressions sur ce qui m'a marqué durant ce cinquantenaire sont multiples. Tout d'abord, cinquante ans dans la vie d'une personne sont très importants, à plus forte raison dans la vie d'une institution. C'est encore plus grandiose.

Personnellement, j'ai été particulièrement marqué, par l'aspect scientifique que nous avons mis en avant durant ce cinquantenaire. Comme vous le savez, notre première mission est la recherche. Il était donc crucial que nous montrions à nos partenaires ce que nous faisons et surtout à quel niveau se situe actuellement l'IPCI après 50 ans. Après ce long parcours et de belles présentations, que ce soit avec des membres de la maison ou des invités venus d'ailleurs, le colloque scientifique a été une réussite, mettant en

lumière le travail accompli à l'IPCI.

2. A quel niveau, vous vous êtes impliqué dans l'organisation de ce cinquantenaire ?

Merci bien. Bien que je n'aie pas fait partie du comité d'organisation qui avait été mis en place, de manière pratique, j'ai largement participé en tant que modérateur lors du colloque scientifique. De plus, de temps à autre, j'ai joué le rôle de maître de cérémonie, notamment le jour de la clôture, introduisant les différents intervenants pour marquer la fin de cette belle cérémonie.

3. L'IPCI 50 ans : qu'est-ce qui vous retenez de cette institution ?

Beaucoup de choses ont marqué mon parcours à l'IPCI, d'autant plus que je suis un enfant de la maison, ayant intégré l'institution en 2001 pour ma thèse de doctorat en



médecine. J'ai été officiellement recruté en septembre 2003, et depuis, j'ai été témoin de nombreuses évolutions.

L'IPCI a joué un rôle crucial dans la gestion des grandes épidémies, comme l'épidémie d'Ebola, où notre contribution a été significative. Notre collaboration avec d'autres structures et parties prenantes a été essentielle. Plus récemment, lors de la crise du coronavirus, l'IPCI a été en première ligne dans la gestion de cette crise, marquant ainsi son engagement.

Une évolution notable est celle des plateformes technologiques mises en place ces dernières années sous la vision de la Directrice, le professeur DOSSO Mireille.

Ces plateformes offrent aux chercheurs des conditions optimales pour produire des

résultats de qualité. L'IPCI abrite 20 Centres Nationaux de Référence (CNR), un aspect parfois négligé, mais crucial pour soutenir le ministère de la santé avec des programmes de santé. En particulier, je m'implique fortement dans le programme national de lutte contre le paludisme.

L'IPCI joue un rôle essentiel dans la formation de centaines d'étudiants, façonnant ainsi l'avenir de l'institution. Nous remplissons nos missions confiées par l'État de Côte d'Ivoire, contribuant à la prise de décisions basées sur des données scientifiques dans divers programmes de santé.

Outre ces missions, nous proposons des services, notamment des analyses biologiques. Aujourd'hui, je suis fier que des personnes choisissent l'IPCI pour la fiabilité et la crédibilité de nos résultats.

Le chemin parcouru depuis 1972 jusqu'à maintenant est impressionnant. Nous devons conserver et améliorer ces acquis pour devenir une référence nationale et internationale, avec une visibilité accrue tant pour les chercheurs que pour l'institution, et même pour les citoyens lambda.»

4. Si l'on vous disait, vous en tant que chercheur de l'IPCI d'apporter votre pierre à la bonne marche de cette institution, avec votre regard de chercheur, qu'est-ce que vous aimeriez voir améliorer ?

Je tiens d'abord à rendre hommage à tous les directeurs qui se sont succédé à la tête de cette institution et qui continuent de faire de leur mieux. Comme on le dit, 'toute œuvre humaine est imparfaite', donc il y a des défis à relever.

En tant que chercheur, je perçois des défis considérables à relever, notamment sur le plan international en termes de recherche et d'appels à candidature pour des grands projets internationaux. À ce niveau, nous devons reconnaître qu'il y a un déficit. Il est donc crucial de se concentrer davantage sur la recherche, d'autant plus qu'il y a une évolution institutionnelle à venir, avec l'IPCI passant du statut d'EPIC à EPAST, un établissement public à caractère administratif, scientifique et technologique.

Cela sous-entend de nouveaux défis que l'État nous présente, notamment le développement d'une recherche profitable à la société, produisant des résultats concrets à partir de nos travaux. La Directrice, depuis

l'année dernière, nous a fait confiance, et avec le soutien de l'OMS, nous avons déjà organisé un atelier sur les nouvelles orientations stratégiques de l'IPCI. Actuellement, nous travaillons à l'élaboration du nouveau plan stratégique, intégrant des aspects tels que le développement des compétences, l'amélioration et le renforcement des capacités des chercheurs. L'objectif est de pouvoir postuler et remporter des financements internationaux pour mener des recherches de qualité aboutissant à des produits bénéfiques pour la société.

Nous devons également travailler sur les ressources humaines en étoffant les équipes de chercheurs et en encourageant l'implication des jeunes chercheurs. Il est essentiel que nous soyons compétitifs au niveau international, ayant notre mot à dire dans des réseaux de recherche mondiaux en jouant un rôle de leader plutôt que de simple accompagnateur. Avec les plateformes technologiques existantes et la construction du P3 et du P4, nous avons l'opportunité de nous mettre dans des conditions idéales et d'adapter nos axes de recherche aux évolutions sociétales, telles que le changement climatique et la mondialisation.

Enfin, il est crucial d'explorer d'autres sources de financement en dehors des fonds nationaux, notamment en cherchant des grands Grants au niveau international. Cela représente un grand pas en avant pour la recherche, et il est temps de chercher des partenariats plus vastes pour conduire des projets de recherche novateurs et ambitieux.



Interview avec l'Agent comptable de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire



Mme DIOMANDE Kanny
Agent comptable de l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, administratif principal des services financiers

1. Qu'est-ce qui vous a marqué durant ce mois de cinquantenaire ?

Avant tout, permettez-moi de remercier le Seigneur, car c'est grâce à lui que nous avons atteint ce moment. Ce qui m'a particulièrement marqué, c'est le dévouement de Mme La Directrice pour la réussite et la réalisation effective de ce cinquantenaire, malgré les difficultés et les reports de la date initiale. Pendant cet événement, nous avons constaté que nos chercheurs avaient fait d'importantes découvertes qui n'avaient pas encore été divulguées. Durant le cinquantenaire, tous ces résultats ont été présentés et mis à jour. Nous avons également veillé à ce que la célébration se déroule de manière impeccable.

2. A quel niveau, vous vous êtes impliquée dans l'organisation de ce cinquantenaire ?

En tant qu'Agent administratif, et plus spécifiquement en tant qu'Agent comptable de l'IPCI, notre implication dans la gestion et l'organisation de ce cinquantenaire s'est concrétisée par le règlement effectif des factures de nos partenaires, parmi d'autres responsabilités. Nous avons pris des mesures diligentes à chaque étape pour garantir le succès de cet événement commémoratif.

3. L'IPCI 50 ans : qu'est-ce qui vous retenez de cette institution ?

Il est à souligner que, cinquante ans après sa création, l'IPCI en Côte d'Ivoire demeure un centre accueillant différentes souches microbiennes de la sous-région. On peut observer que, sous la direction de Mme la directrice, l'institution continue de réaliser d'énormes progrès. Ce travail a un impact significatif non seulement pour la Côte d'Ivoire mais aussi pour l'ensemble de la sous-région. La recherche scientifique, bien

que délicate, demeure une priorité cruciale, et l'IPCI s'engage continuellement dans des recherches anticipatives pour prévenir l'émergence de maladies. En résumé, l'IPCI est incontestablement une institution qui jouit d'une image très positive.

4. Selon vous, quelle impression avez-vous du chemin parcouru en 50 ans ?

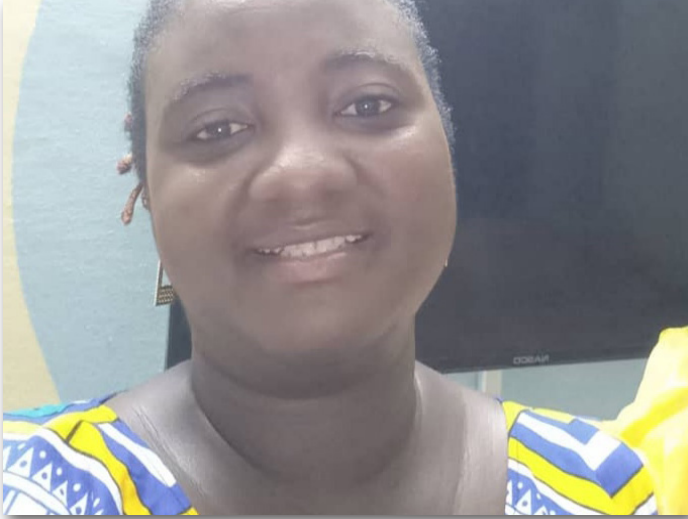
Notre impression positive de l'IPCI est tout à fait compréhensible, surtout compte tenu de sa capacité à anticiper les risques des maladies, à prendre le contrôle pendant les pandémies et les épidémies. Je prie pour que la force et la sagesse de Mme la Directrice, avec son atout maternel, soit une belle expression de soutien à la gestion de l'institution. Cela souligne l'importance de l'approche proactive de l'IPCI dans le domaine de la santé publique.

5. Si on vous disait d'apporter votre pierre à la bonne marche de l'institut, qu'est-ce que vous aimeriez voir améliorer ?

En tant qu'Agent administratif et Agent comptable, nous exprimons des préoccupations légitimes. La nécessité d'améliorer le budget de l'IPCI, avec une part significative allouée à la rémunération du personnel, est clairement soulignée, notamment pour éviter des retards potentiels dans la mise en œuvre de certains projets. Par ailleurs, nous suggérons la construction d'un grand bâtiment pour accueillir un grand nombre de patients simultanément ce qui pourrait améliorer l'efficacité des traitements.



Interview avec l'Assistante administrative et projet à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire



Mme TABY Blandine EPSE KOFFI
Assistante projet à l'Institut
Pasteur de Côte d'Ivoire

1. Qu'est-ce qui vous a marqué durant ce mois de cinquantenaire ?

Ce qui a vraiment laissé une empreinte profonde sur moi, c'est l'extraordinaire mobilisation de tout le personnel, y compris la participation active des étudiants et des stagiaires dans l'organisation. L'ambiance conviviale, la cohésion sociale étaient palpables, créant une sensation puissante d'appartenance à l'IPCI. C'était véritablement un moment où l'unité et l'engagement de chacun ont été mis en avant.

2. A quel niveau, vous vous êtes impliquée dans l'organisation de ce cinquantenaire ?

Personnellement, j'ai eu le privilège de faire partie du comité d'organisation rattaché au PCO, avec comme mission principale d'assurer le secrétariat du cinquantenaire.

Cela impliquait la rédaction de courriers administratifs, notamment des demandes d'aides, de financements, et des lettres d'invitations. En somme, notre engagement était total, et nous étions pleinement investis dans la réussite de cet événement commémoratif.

3. L'IPCI 50 ans : qu'est-ce qui vous retenez de cette institution ?

Ce que je retiens, c'est le mûrissement significatif de l'IPCI en termes de personnel qualifié, de compétences, de formations, et également dans le domaine des diagnostics. L'institution a clairement évolué et renforcé ses capacités dans ces différents domaines.

4. Selon vous, quelle impression avez-vous du chemin parcouru en 50 ans ?

Il est clair que l'IPCI a accru sa notoriété,

notamment par la mise en place de onze (11) laboratoires régionaux de bactériologie dans des Centres Hospitaliers Régionaux (CHR). Ces initiatives ont considérablement renforcé l'institution. De plus, la construction du CEPRIS a contribué à consolider son image en lui conférant une importance accrue.

Sur le plan technologique, la plateforme de génétique moléculaire est au cœur de l'effervescence, diagnostiquant notamment les cancers et les maladies congénitales. Ces avancées technologiques soulignent l'engagement de l'IPCI dans des domaines cruciaux de la recherche et des soins médicaux.

de l'institut, qu'est-ce que vous aimeriez voir améliorer ?

Comme je le soulignais précédemment, l'IPCI occupe une place cruciale grâce à son personnel compétent. Cependant, pour continuer à progresser, il est essentiel d'établir une communication efficace à tous les niveaux, que ce soit ascendante, descendante, ou horizontale. La solidarité constante, l'encouragement du personnel à toujours viser l'excellence, et enfin, la reconnaissance de la valeur du travail contribueront à renforcer l'IPCI et à assurer son développement continu.

5. Si on vous disait d'apporter votre pierre à la bonne marche



Interview avec l'Agent d'hygiène à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire



Mme YAO Amenan Martine
Agent d'hygiène à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire

cette voie. Cette avancée doit être portée par le personnel qui devrait travailler avec détermination et ouverture d'esprit.

1. Qu'est-ce qui vous a marqué durant ce mois de cinquantenaire ?

Ce qui m'a particulièrement marqué, c'est le niveau de dévouement, la qualité du travail accompli, et surtout l'aspect festif qui a marqué cette expérience.

2. A quel niveau, vous vous êtes impliquée dans l'organisation de ce cinquantenaire ?

Notre engagement dans l'assainissement et la maintenance était indéniable, visant à ce que l'IPCI soit toujours un lieu remarquable pour nos invités, en maintenant constamment un environnement propre et accueillant.

3. L'IPCI 50 ans : qu'est-ce qui vous retenez de cette institution ?

Ce que je retiens, c'est que l'IPCI progresse continuellement et doit persévérer dans

4. Selon vous, quelle impression avez-vous du chemin parcouru en 50 ans ?

L'impression que je retiens est que depuis sa création jusqu'à aujourd'hui, l'IPCI a connu d'importants changements, manifestés par la création de nouveaux laboratoires visant à améliorer continuellement les recherches scientifiques, ainsi que la mise en place de bureaux pour abriter une administration efficace et fonctionnelle.

5. Si on vous disait d'apporter votre pierre à la bonne marche de l'institut de votre regard, qu'est-ce que vous aimeriez voir améliorer ?

Ce que j'aimerais voir améliorer, c'est le dynamisme de la prochaine recrue à l'Institut Pasteur dans tous les domaines de compétences, particulièrement au niveau du service d'hygiène. Il est crucial de garantir en permanence la salubrité de l'IPCI afin de maintenir sa position concurrentielle tant au

REPORTAGE FOCUS

niveau national qu'international.



Interview avec le stagiaire, doctorant à la Plateforme de Génétique Moléculaire



GNAHORE DJEDA FRANCK ARNAUD

Stagiaire, doctorant à la Plateforme de Génétique Moléculaire

1. Qu'est-ce qui vous a marqué durant ce mois de cinquantenaire ?

L'enthousiasme du personnel à tous les niveaux, que ce soit parmi les chercheurs, le personnel technique, les stagiaires ou le personnel administratif, était palpable. Tous étaient impliqués dans l'élan de l'événement.

2. A quel niveau, vous vous êtes impliqué dans l'organisation de ce cinquantenaire ?

Au niveau organisationnel, les stagiaires étaient polyvalents, intervenant dans toutes les tâches, y compris la manutention et la logistique.

Concernant la Plateforme de Génétique Moléculaire, la pression liée aux résumés à rédiger et aux présentations scientifiques à préparer était palpable. Il fallait se préparer à tous les niveaux. Personnellement, je n'ai pas eu l'opportunité de présenter mes résultats

de travaux, soulignant ainsi une implication plus collective que personnelle.

3. L'IPCI 50 ans : qu'est-ce qui vous retenez de cette institution ?

Personnellement, je pourrais évoquer les articles scientifiques que j'ai eu l'occasion de lire. J'ai pu constater une évolution significative des publications au fil des années, mettant en lumière les progrès tant technologiques que dans la recherche scientifique, notamment ceux réalisés par l'IPCI au cours de ces dernières années. Les succès notables dans la lutte contre les épidémies et les pandémies récentes témoignent d'un grand pas en avant pour l'IPCI sur le plan technologique et scientifique.

4. Selon vous, quelle impression avez-vous du chemin parcouru en 50 ans ?

L'impression représente un formidable essor

technologique, une avancée majeure en sciences, particulièrement dans le domaine de la génétique moléculaire.

5. Si on vous disait d'apporter votre pierre à la bonne marche de l'institut de votre regard de stagiaire, qu'est-ce que vous aimeriez voir améliorer ?

En tant que stagiaire, je dirais que la formation

est essentielle. Il est nécessaire que les stagiaires soient correctement formés afin d'être compétitifs tant au niveau national qu'international, tout en cultivant un esprit scientifique. De plus, une amélioration de la rémunération pourrait encore davantage renforcer cet engagement.



Merci à tous nos partenaires

Un grand MERCI
À toutes nos équipes.
À tous nos collaborateurs
À tous nos partenaires
Et à tous nos fournisseurs



180
SAPEURS
POMPIERS

110
POLICE
SECOURS

199
DÉFENSE
NATIONALE

185
SERVICE
SAMU

175
DÉPANNAGE
SODECI

179
DÉPANNAGE
CIE

150 / 152
VIGASSISTANCE

170
POLICE

146
POLYCLINIQUE
INDENIÉ

SAPEUR POMPIERS
PLATEAU INDENIÉ :

+225 20 21 10 60
+225 20 21 12 89

ZONE 4 :

+225 21 35 73 65

YOPOUGON :

+225 23 53 75 75
+225 23 45 16 90

YAMOOUSSOUKRO

+225 30 64 11 00
+225 30 64 42 12

MÉDECINS SAMU :

+225 22 44 34 45
+225 22 44 53 53
+225 23 45 16 90

MÉDECIN D'URGENCE :

+225 07 08 26 26

SOS MÉDECINS :

+225 22 44 53 53

CROIX ROUGE :

+225 20 32 13 35
+225 07 09 39 93 39

AÉROPORTS

ABIDJAN - FHB :

+225 21 75 79 01
+225 21 75 79 02

YAMOOUSSOUKRO :

+225 30 64 15 26

BOUAKÉ :

+225 05 55 52 35 77

CENTRE ANTI ULCERE DE
BURULI

+225 22 50 24 38

CHU DE COCODY

+225 22 44 90 00
+225 22 44 90 38

CHU DE TREICHVILLE

+225 21 24 91 22
+225 21 25 65 70
+225 21 25 28 52

CHU DE YOPOUGON

+225 23 46 64 54
+225 23 46 61 70

CENTRE NATIONAL ANTI
TUBERCULEUX D'ADJAMÉ

+225 20 37 94 26

CHR DE BONDOUKOU

+225 35 91 51 78
+225 35 91 51 79

CHR DE BOUAFLE

+225 30 68 93 43
+225 30 68 91 35

CHR DE DALOA

+225 32 78 22 90
+225 32 78 36 23

CHR DE DIMBOKRO

+225 30 62 50 33
+225 30 62 52 11

CHR DE DIVO

+225 32 76 03 53
+225 32 76 00 97

CHR DE GAGNOA

+225 32 77 23 62

CHR DE GUIGLO

+225 33 7050 63
+225 33 70 51 34

CHR DE SAN-PEDRO

+225 34 71 07 68
+225 34 71 17 42

CHR DE YAMOOUSSOUKRO

+225 30 64 01 26
+225 30 64 00 33

CHR ODIENNE

+225 33 70 81 95
+225 33 70 84 6

CHU DE BOUAKE

+225 31 63 21 90
+225 31 63 53 50
+225 31 63 53 49

CLINIQUE AVICENNE

+225 21 26 04 16

CMC BIETRY ABIDJAN

+225 21 25 25 60
+225 21 35 62 47

HOPITAL DE PORT BOUET

+225 21 27 85 00

HOPITAL PROTESTANT
DE DABOU

+225 23 57 23 15
+225 23 57 21 84

PISAM ABIDJAN, COCODY

+225 22 44 51 32
+225 22 44 30 10



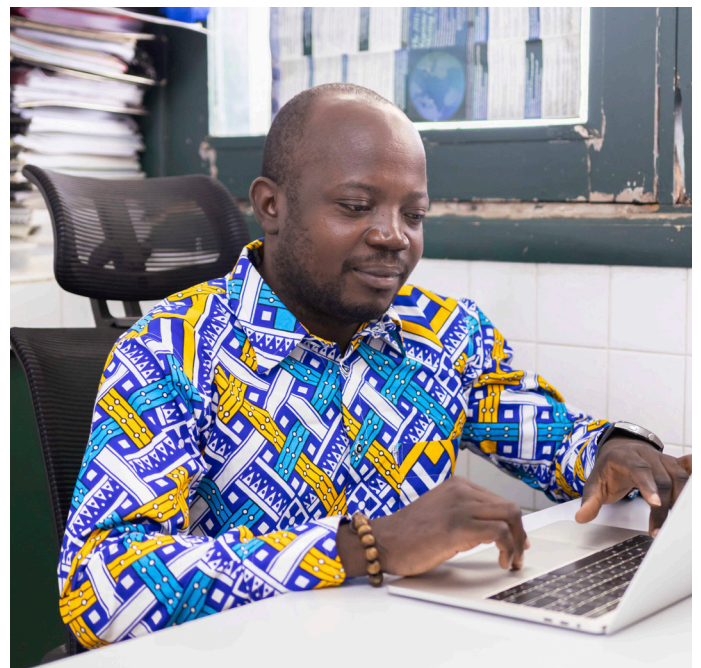








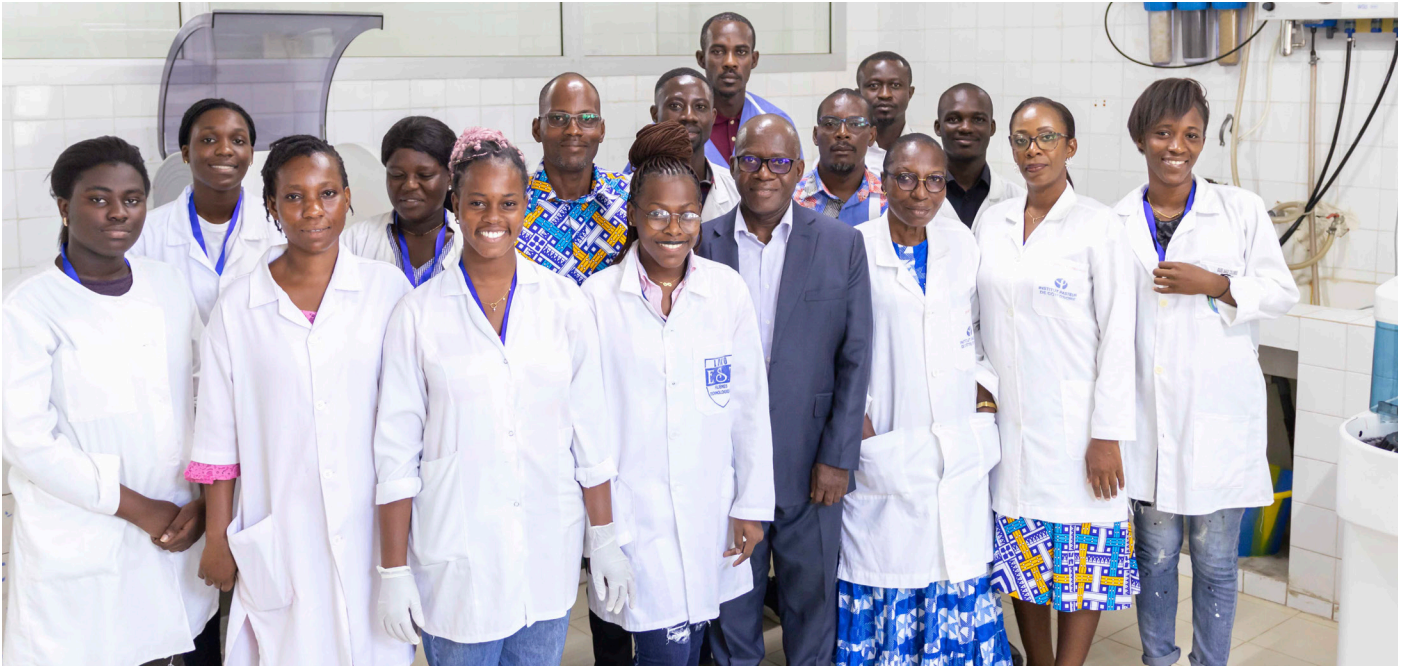


















Equipe de rédaction



Dr Logon KOUAME
COORDINATEUR



Dr Chiayé YAPO-CREZOIT
RESPONSABLE POLE
IMMUNOLOGIE BIOLOGIE



Dr Mathias K. N'DRI
EPIDEMIOLOGISTE



Dr Claude Aimée KOUAME-DIAHA
SECRETAIRE DE REDACTION



Edmond KOUASSI
POINT FOCAL
COMMUNICATION IPCI

MISE EN PAGE

UNIVERSITE VIRTUELLE DE CÔTE D'IVOIRE



2024

Bonne et heureuse année



CAF®



Institut Pasteur de Côte d'Ivoire

**COUPE
D'AFRIQUE
DES NATIONS**



CHAMPIONS D'AFRIQUE



